

SOMMAIRE

1 - REPÈRES	7
1 - CONTEXTE HISTORIQUE	7
Le régime de l'Ordre moral	7
La victoire républicaine	8
Les lois sur l'éducation	9
2 - BIOGRAPHIE D'ÉMILE ZOLA	10
Une adolescence provençale	10
La découverte de Paris	11
La fréquentation des peintres	11
À l'école du positivisme	12
Les <i>Rougon-Macquart</i>	13
Le mouvement naturaliste	14
Vers un avenir de justice et de vérité	16
L'Affaire Dreyfus	16
3 - CONTEXTE LITTÉRAIRE	17
Une esthétique nouvelle	17
La littérature qu'il refuse	18
La littérature qu'il approuve	20
Une figure du romancier naturaliste	20
Les <i>Rougon-Macquart</i>	21
<i>Pot-Bouille</i> dans la fresque des <i>Rougon-Macquart</i> ..	23
Un roman improvisé	24
Un roman de combat	25
2 - ÉTUDE DU TEXTE	29
1 - RÉSUMÉ	29
Chapitre I : un provincial à Paris	29
Chapitre II : les Josserand	30
Chapitre III : une soirée chez les Josserand	31
Chapitre IV : les Pichon	31
Chapitre V : les Duveyrier	32
Chapitre VI : les bonnes	32
Chapitre VII : préparation du mariage de Berthe ..	33
Chapitre VIII : le mariage de Berthe et d'Auguste ..	33
Chapitre IX : les Campardon	34
Chapitre X : la mort du vieux Vabre	34
Chapitre XI : l'enterrement	34
Chapitre XII : Berthe et Octave deviennent amants ..	35
Chapitre XIII : la difficile vie des amants	35

Chapitre XIV : Berthe prise en flagrant délit	35
Chapitre XV : le scandale est étouffé	36
Chapitre XVI : règlements de comptes chez les Josserand	36
Chapitre XVII : la réconciliation	37
Chapitre XVIII : tableau final	37
2 - STRUCTURE DU ROMAN	38
Un éternel ressassement	39
L'accumulation	42
Une charge	43
3 - PERSONNAGES	44
Octave Mouret	45
Caroline Hédouin	48
Madame Josserand	50
Duveyrier	52
Campardon	53
Un éventail de femmes	54
La femme et la sexualité	55
Un éventail d'hommes	61
Le chœur des bonnes	62
Le prêtre et le médecin	63
4 - UN « LIVRE FÉROCEMENT GAI »	64
Une comédie d'intrigues	65
La satire	66
Les différentes sortes de comique	68
L'envers et l'endroit	70
Le comique de répétition	70
Un concentré de comique : Mme Josserand	72
L'art du croquis	73
L'art du mot	74
L'agrandissement héroï-comique	76
3 - THÈMES	79
1 - LA MAISON	79
Le quartier	79
La symbolique de l'espace	81
L'étage des bonnes	82
Un luxe violent	84
La loge des Gourd	85
« La haine des gens de service »	86
Un organisme vivant	87

2 - ÉDUCATION DES FILLES ET MARIAGE	88
Une éducation qui coupe du réel	90
Dangers de l'éducation à la maison	91
Le mariage	92
3 - LES DEUX MORALES	94
« Quels gredins que les honnêtes gens! »	94
L'ironie	95
La morale sociale	96
La vérité est seule morale	97
4 - LE SCANDALE DU CORPS	98
Le primat du corps	98
Métaphores du corps	99
Femmes grasses et femmes maigres	101
Le corps malade	102
La misère sexuelle	103
Le corps et l'ordure	104
Enfanter la mort	104
Le corps asexué	105
Le corps dévoilé	106
4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES	111
1 - LE PROCÈS DE <i>POT-BOUILLE</i> :	
REVENDEICATION DES DROITS	
DU ROMANCIER	111
2 - PORTRAIT DE JEUNE FILLE MODÈLE	113
3 - CROQUIS DE BOURGEOIS	114
4 - LE DÉsir DE TOUT VOIR	115
5 - DU MICROCOSME AU MACROCOSME	116
Balzac, prologue de <i>La Fille aux yeux d'or</i>	116
Georges Perec, <i>La Vie mode d'emploi</i> (1978)	116
Le roman d'éducation	119
Comment on se marie	119
5 - ANNEXES	121
1 - JUGEMENTS CRITIQUES	121
La réception du livre par ses contemporains	121
Jugements modernes	124
2 - ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE	126

I REPÈRES

I - CONTEXTE HISTORIQUE

■ Le régime de l'Ordre moral

Proclamée au lendemain de la défaite des troupes impériales à Sedan, en septembre 1871, la République demeure fragile. Pendant près de dix ans, les monarchistes tentent d'endiguer les progrès électoraux des républicains. En 1873, le maréchal Mac-Mahon est élu président de la République. Sous prétexte de rétablir « l'Ordre moral » dans le pays, le ministère de Broglie mène une action vigoureuse contre les républicains : épuration et contrôle de l'administration, surveillance des journaux. Il s'appuie sur l'Église, soutient la presse cléricale et encourage les pèlerinages nationaux à Lourdes, à Chartres, à la Salette, ... L'érection d'une basilique consacrée au Sacré-Cœur à Montmartre est déclarée d'utilité publique en juillet 1873, en expiation des crimes de la Commune. En 1875, la « loi Dupanloup » sur l'enseignement supérieur autorise la création de facultés catholiques. Cette politique provoque la montée de l'anticléricisme dans les milieux républicains.

Cependant, l'Assemblée, bien que majoritairement conservatrice, vote un ensemble de lois constitutionnelles accordant au Parlement un rôle important face à celui du président de la République. Les institutions ainsi définies régiront la France jusqu'en 1940.

C'est de cette situation politique et religieuse que Zola s'inspire dans *Pot-Bouille*, bien que le roman soit censé se dérouler sous le Second Empire. Il la fait passer dans les conversations que les hommes ont entre eux (chap. V, XI et XVIII). Les habitants de la maison sont de farouches partisans de l'Ordre moral, à l'exception de Théophile Vabre, qui rêve « le bonheur universel par l'organisation d'une république humanitaire » (chap. V, p. 119) et de Léon Josserand, jeune ambitieux, qui cherche à réussir en adoptant les idées progressistes à la mode.

■ La victoire républicaine

Aux élections de 1876, les républicains obtiennent une large majorité, mais ils sont divisés. Les radicaux, avec Clemenceau, réclament des réformes sociales. Gambetta, chef du parti dit « opportuniste », veut une république modérée, bourgeoise, pragmatique.

Celle-ci s'impose après la crise de 1877 et l'échec du coup de force de Mac-Mahon contre la majorité parlementaire. Les hommes qui accèdent alors au gouvernement sont, selon l'expression de Zola, des républicains « en cravate blanche » (*Une campagne*). La tendance républicaine modérée s'installe au pouvoir, mais les forces conservatrices gardent une grande influence dans la magistrature, l'armée, auprès des milieux d'affaires, du clergé et des paysans.

Les années 1880 voient le triomphe des républicains à toutes les élections. *La Marseillaise* redevient l'hymne